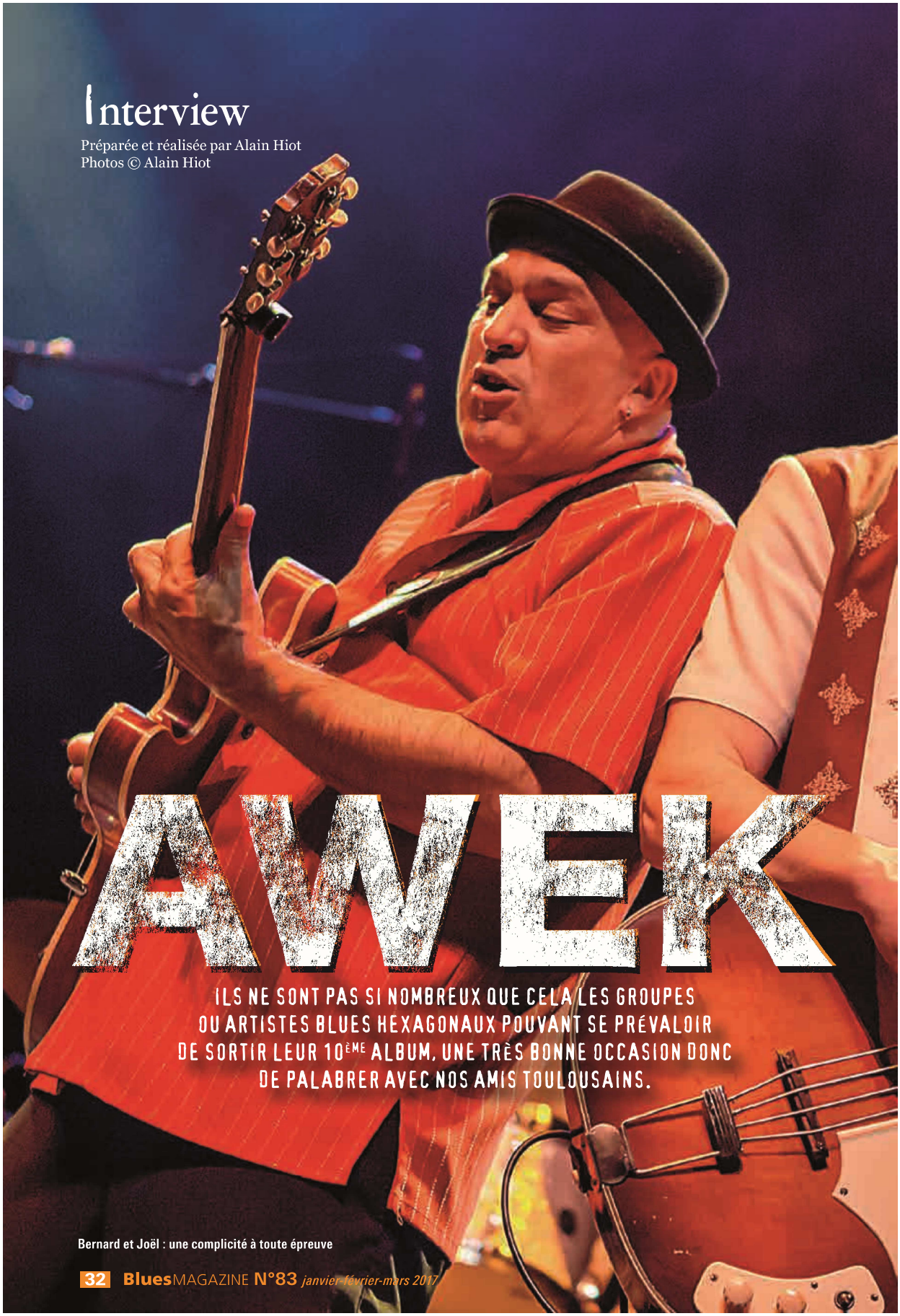


Interview

Préparée et réalisée par Alain Hiot
Photos © Alain Hiot

AWEK

ILS NE SONT PAS SI NOMBREUX QUE CELA LES GROUPES OU ARTISTES BLUES HEXAGONAUX POUVANT SE PRÉVALOIR DE SORTIR LEUR 10ÈME ALBUM, UNE TRÈS BONNE OCCASION DONC DE PALABRER AVEC NOS AMIS TOULOUSAINS.

Bernard et Joël : une complicité à toute épreuve

Blues Magazine > 22 ans d'existence et une 10ème galette, beaucoup de formations aimeraient pouvoir inscrire la même chose sur leur carte de visite non ? L'envie est-elle toujours intacte, que ce soit en termes d'album ou sur scène ?

Awek > Avoir 22 ans, c'est un atout et aussi un handicap. Le public et les médias cherchent beaucoup la nouveauté et des gens jeunes. Il faut savoir se renouveler sans trahir ses convictions et rester productif, d'où un 10ème album. C'est de plus en plus difficile de se produire, non pas à cause de l'envie, mais à cause du marché et des coupes drastiques dans le domaine de la culture. Mais nous éprouvons toujours un énorme plaisir à jouer ensemble et à enregistrer.

BM > Venons-en à *Long Distance*. Dès la première écoute, on reconnaît immédiatement ce mélange d'inspirations diverses et variées dont l'amalgame fait le style Awek. C'est une fierté d'avoir ainsi une signature reconnaissable de suite ?

AW > Après plus de 1500 concerts et 10 albums, nous avons forgé un son qui nous est propre et qui fait notre signature en effet. Chacun d'entre nous a un style un peu particulier dans sa façon de jouer le Blues et aussi des influences différentes. C'est cette alchimie qui fait d'Awek un groupe à part entière.

BM > Une grande partie de l'album a été enregistrée au studio Elixir de Toulouse en seulement 3 jours, ce qui est remarquable. Aviez-vous pré-maquetté les titres pour gagner un peu de temps en enregistrement ?

AW > On a fait une seule répétition, surtout pour Damien Daigneau notre invité au piano, qui ne connaissait pas les chansons. Il faut dire que nous jouons la plupart des titres depuis un moment sur scène, en particulier les 2 titres de Guitar Watson. On avait enregistré précédemment *We Met In Texas*, *Don't Leave Me All Alone* et *Scratch Blues*, mais on ne les avait pas retenus pour le 9ème album. On a décidé de les réenregistrer pour leur redonner un peu de fraîcheur.

BM > L'album ouvre sur un titre que j'ai beaucoup entendu interprété par les Shake Your Hips, maintenant séparés, et que vous aviez composé pour eux, *Don't Leave Me All Alone*. Vous aviez envie de vous réapproprier ce titre ?

AW > J'ai beaucoup d'admiration pour les musiciens qui peuvent écrire sur commande, malheureusement je n'ai pas ce talent. Un jour, mon ami Olivier Raymond (guitariste des ex Shake Your Hips) est passé à la maison. Je lui ai fait écouter des chansons que j'avais en réserve et que je n'ai jamais eu l'occasion d'enregistrer avec Awek, pour diverses raisons. Il m'a demandé s'il pouvait les enregistrer et les jouer avec son groupe. Quand on a décidé d'enregistrer *Don't Leave Me All Alone*, j'ai fait de nouveaux arrangements pour en faire un morceau d'Awek.

BM > On trouve également 4 enregistrements de 2015 et même 2 de 2009, réalisés aux États-Unis. Concernant ces derniers, ce sont des titres qui n'avaient pas trouvé leur place dans *It's Rollin'* en 2010 et que vous vouliez faire revenir sur le devant de la scène ?

AW > Ces 2 titres enregistrés à Austin sont des jams que nous avions faites avec nos invités Américains, et nous sommes restés 7 ans sans les écouter. Un jour, le producteur de ces sessions

nous a ramené le disque dur de tous nos enregistrements faits à Wire Recording Studio au Texas. On a vraiment adoré l'ambiance de la séance de ce jour-là, et on a choisi d'inclure ces 2 titres dans *Long Distance*.

BM > Toujours dans les titres de 2009, il y a une version de *Hound Dog* qui n'est ni celle d'origine de Big Mama Thornton, ni celle très Rock d'Elvis. Comment arrive-t-on à revisiter avec réussite un aussi grand standard ?

AW > Les paroles de notre version de *Hound Dog* sont très proches de la version de Big Mama Thornton. Quand on a jammé ce jour-là à Austin, on s'est donné quelques consignes de tonalité et de groove, mais personne ne se doutait que j'allais chanter *Hound Dog*.

BM > Qui sont les 2 musiciens qui ont collaboré à ces 2 titres, Fred Kaplan et Derek O'Brien ? Il semble qu'ils aient un sacré parcours. Comment les avez-vous rencontrés ?

AW > Fred Kaplan est l'un de mes pianistes préférés. Il a beaucoup de goût, de culture et il a un jeu sobre et efficace. Il a joué avec presque tous mes Guitar Heros : Hollywood Fat, Kid Ramos, Kirk Fletcher, Jr Watson, mais aussi avec nos harmonicistes préférés comme Kim Wilson, William Clarke, Lynwood Slim ou la jeune génération comme Big Jon Atkinson ou Bharath Rajakumar. Derek est aussi une sacrée pointure : il a été pendant des années le guitariste attitré du club Antones à Austin et, de ce fait, il a accompagné les plus grands comme Otis Rush, Albert Collins, Albert King... C'est aussi l'ami et le guitariste rythmique de Jimmie Vaughan.

Stéphane Bertolino, qui a remporté l'Award du Meilleur harmoniciste à l'IBC 2008

BM > Retournerez-vous enregistrer aux States si l'occasion se présente ?

AW > Bien sûr ! On a juste eu envie de faire des albums en prenant plus de temps, car quand tu enregistres aux US, tu as une date sur ton billet de retour qui te pousse à travailler dans l'urgence. En France, nous pouvons enregistrer avec notre matos, et avoir sur disque un son plus proche de celui de la scène.

BM > On retrouve également, avec un grand plaisir, Kathy Boyé sur les chœurs de *Think*. On pourrait envisager, pour l'avenir, une collaboration plus importante, quelque chose du genre Awek et Kathy avec un chœur Gospel ou une grande compil avec tous les talents extrêmement nombreux dans le Sud-ouest ?

AW > On a déjà fait sur scène quelques chansons avec le chœur Gospel de Kathy. Mais je dois avouer que si on devait faire un projet avec Kathy, ça ne serait pas du Gospel, car je ne veux pas chanter de musique religieuse. L'idée de travailler avec d'autres musiciens du Sud-ouest est très séduisante, mais il faut des moyens financiers que nous n'avons pas encore. J'adore jammer avec tous ces musiciens de Blues français, c'est aussi pour ça que nous en avons invité quelques-uns sur *Long Distance*.

BM > Comment se sont faites les rencontres avec les autres musiciens invités sur cet album ?

AW > On connaît tous les invités de *Long Distance* depuis un bon moment pour les avoir croisés dans des festivals, et pour avoir bœuffé avec eux à de nombreuses occasions. Ce sont tous des copains et des musiciens exceptionnels.

Joël Ferron

BM > Aura-t-on l'occasion d'en voir quelques-uns sur les live ?

AW > On sera sur scène avec Damien Daigneau au piano, à Toulouse les 16 & 17 février à la Salle Bleue, et on va sûrement réinviter Julien Brunetaud en 2017. Quant à Jean-Marc Labbé, on avait un groupe dans les années 80, et j'adorerais refaire un projet avec lui et Drew Davies, dans le style de *She Moves Me* sur lequel ils jouent avec nous dans *Long Distance*.

Awek sur scène

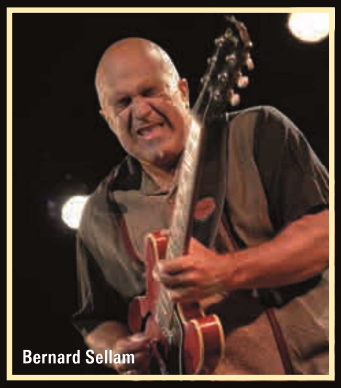
Olivier Trebel

BM > C'est un album autoproduit ?
AW > Oui, cet album est autoproduit, mais il est distribué en magasin et est téléchargeable.

BM > Une petite question matos, hors album, et destinée à Bernard... Je t'ai toujours vu avec ta magnifique Gibson. T'arrive-t'il de jouer sur d'autres grattes ou es-tu totalement accroc à ce modèle, et qu'utilises-tu en concert comme ampli et comme effets ?
AW > Tu veux parler sans doute de ma Gibson ES 330 de 1967... J'ai enregistré avec pas mal de mes guitares et amplis, entre autres une Gibson ES 125 de 1957, une Telecaster, ma Stratocaster Custom Shop 57 et aussi une Silvertone des années 60. C'est tout l'intérêt d'enregistrer en France, on a pu jouer avec notre matos vintage. Je n'utilise pas de pédales, mais seulement les effets de Reverb et Tremolo de mon ampli.

BM > Une dernière question : n'avez-vous pas envie de retenter l'aventure de l'IBC à Memphis, pour lequel vous avez été finalistes en 2008 ?
AW > Awek est allé 2 fois à Memphis. En finale la 1ère fois, et la 2nde fois Stéphane a remporté l'Award du Meilleur Harmoniciste (Merci à France Blues). On laisse donc la place aux autres, car il y a plein de nouveaux talents qu'une expérience comme l'IBC peut booster.

BM > Merci à vous, et si vous voulez rajouter quelque chose, n'hésitez pas...
AW > Je voulais dire un mot sur mon vieux pote Nicolas Jobet qui a enregistré 8 titres, et surtout mixé et masterisé 3 sessions de studio différentes. Cela a été un travail énorme de donner une cohésion à cet album, qui restera le plus produit de nos CD. Nicolas est un ingénieur du son talentueux et tout-terrain. Il a sonorisé et enregistré les plus grands (James Brown, Sting, Les Négresses vertes, Los Lobos et même Roberto Alagna), et puis c'est mon fils César qui a réalisé la pochette. Une production entre amis et en famille !


Bernard Sellam

AWEK
LONG DISTANCE
Autoproduction

Avec ses 22 ans d'existence, et donc d'expérience, AWEK sort son 10ème album intitulé *Long Distance*. Une galette dans la plus pure tradition du groupe, dont la signature musicale est reconnaissable instantanément. Nous y retrouvons, bien entendu, de superbes compositions, mais également de très bonnes reprises comme les 2 titres de Guitar Watson *She Moves Me* sur lequel on retrouve Drew Davis au Saxophone, et *I'm Gonna Hit That Highway*, ou encore le très grand standard de Big Mama Thornton *Hound Dog*. Et si vous avez des fourmis dans les pieds et que vous avez l'âme d'un danseur ou d'une danseuse de Rock, alors ne manquez surtout pas l'écoute de *L.A. Stomp*, un superbe instrumental made in Awek ! On notera aussi la présence sur cet album de quelques sacrées belles pointures telles que Fred Kaplan ou Derek O'Brien, et de notre merveilleuse Kathy Boyé, pour une 10ème réalisation parfaitement aboutie, qui ravira forcement tous les aficionados !
Alain Hiot